



# Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff  
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes  
Bureau de dépôt : Mass Post Mont St Guibert

## Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002.  
N° 188 – Décembre 2023, 49<sup>e</sup> année  
Imprimé et distribué à 1200 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes  
Tel 071 88 00 40 Joseph.Burgraff@Kongolo.be - www.Kongolo.be  
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »  
au Luxembourg, IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial Kongolo »

## L'espérance : un choix

*Cette année 2023, les JMJ diocésaines en France ont eu lieu le 26 novembre à l'occasion de la solennité du Christ Roi. Sur le thème : « Joyeux dans l'espérance ». Comme si notre petit bulletin faisait des émules... Et en 2024 le thème se situera dans la même ligne : « Ceux qui espèrent dans le Seigneur marchent sans se fatiguer. »*

Voilà qui nous interpelle et nous stimule dans notre parcours. Notre parcours : celui de la petite communauté spiritaine (5 confrères à ce jour) de Gentinnes. C'est aussi celui de tous ceux et celles qui nous entourent, qui nous accompagnent, qui ont des liens avec cette maison ou avec les martyrs de Kongolo. L'actualité récente nous encourage sur cette route.

### « Un tressaillement devant la vie, un tressaillement devant le prochain. »

Lors de la messe au stade Vélodrome de Marseille (23 septembre), le pape a invité la France et l'Europe à un nouveau tressaillement de la foi, l'espérance et la charité. Comme antidote au découragement généralisé, il demande aux chrétiens de retrouver la passion qui pousse à s'engager personnellement.

Nous avons besoin de retrouver passion et enthousiasme, de redécouvrir le goût de l'engagement pour la fraternité, d'oser encore le risque de l'amour dans les familles et envers les plus faibles, et de retrouver dans l'Évangile une grâce qui transforme et rend belle la vie.

En un mot : une pastorale de la charité et de l'hospitalité.

### Elargis l'espace de ta tente

Je veux vous parler aussi de notre petit groupe de spiritains en Belgique.

Nous sommes actuellement au nombre de 30, dont 14 seulement sont belges d'origine et ont, pour la plupart, un âge plus que respectable. Mais nous recevons, depuis quelques années, un sérieux renfort de nos confrères africains. Si bien que nous pouvons même ouvrir de nouvelles implantations : une à Charleroi, deux à Bruxelles, et trois dans le diocèse d'Anvers.

### Contre la maladie du découragement, de l'indifférence

Un tressaillement de foi, d'espérance et d'humanité. Tu es appelé par ton nom. Appelé à aimer, appelé à la joie de l'Évangile. Au risque de l'amour. Au risque de l'Évangile. Vous reconnaissez peut-être ces expressions qui viennent du pape François. Elles nous encouragent et nous poussent dans le dos au moment de franchir le seuil 2023-2024.

Une nouvelle année va commencer, dans le souvenir du terrible 1er janvier 1962. Les confrères de Kongolo, fidèles à leur vocation, sont restés avec le troupeau, ils ont donné leur vie pour les brebis. Nous sentons qu'ils nous accompagnent et nous soutiennent aujourd'hui.

Pour cette nouvelle année, je vous souhaite la grâce d'un nouveau tressaillement et la joie dans l'espérance. **Serons-nous les jardiniers de l'avenir ou enfermés dans de vieux conflits stériles ?** A chacun de choisir. (Père Radcliffe, au Synode, octobre 2023)

Père Joseph BURGRAFF



## Norbert Maréchal

### 50 ans d'ordination

**50 ans !** Cela n'a plus rien d'extraordinaire, tant chez des couples que chez des prêtres aux cheveux grisonnants ! Mais c'est l'occasion de rendre grâce au Seigneur, car Il arrive à écrire droit avec des lignes courbes. Il ose faire confiance à des êtres fragiles et indignes, et les accompagne à travers les événements et dans la discrétion. Manifestement, le saint Esprit nous précède et agit pour toucher des cœurs.

Je dois d'abord dire merci à mes parents, simples 'paysans' : nous priions ensemble matin et soir et autour des repas, et les parents traçaient sur nous un grand

signe de Croix. Mais il y a aussi leur générosité **discrète** et leur attention aux personnes plus âgées du voisinage. Ils nous ont appris, sans grand discours, l'amour de Dieu et du prochain, surtout le plus fragile. Je voudrais ajouter tout mon remerciement à ma communauté paroissiale de l'époque : elle a été un vrai terreau de vie chrétienne, et une pépinière de vocations de prêtres diocésains et missionnaires, de religieuses, de frères et de laïques consacrées : nous sommes encore 16 vivants, sans oublier les 27 décédés depuis l'an 2000.

Mes parents se sont privés pour que je puisse aller en internat à Gentinnes (mieux connu aujourd'hui par son Mémorial Kongolo) : j'y ai baigné dans un climat religieux et missionnaire, le regard tourné vers le Congo. C'est là que nous avons vécu, de loin, mais avec émotion, le massacre de nos 20 confrères à Kongolo, au nord Katanga, le 1er janvier 1962 : certains étaient des anciens de Gentinnes. Est-ce cela qui m'a orienté vers les Spiritains ? En tout cas, en fin d'humanité, un Aîné me demande : 'Tu penses à quoi ?' Il y a eu là un certain déclic, sans entrevoir encore l'aventure et le chemin sinueux qui se présenterait à moi : oui, j'ai connu de vraies peurs et des angoisses, car je ne me sentais pas à la hauteur ni digne (NB : je ne le suis toujours pas, mais je sais que l'Esprit St fait aussi son travail).

Il y a 50 ans, le 26 août 1973, nous étions deux à être ordonnés prêtres, un diocésain, Henri Bastin, et un religieux missionnaire. Nous avons pu vivre cette célébration dans notre propre village de Waimes, avec Mgr Musty : ce fut un événement pour tout le village. C'est pourquoi, Henri et moi, nous voulons rendre grâce au Seigneur, ensemble dans notre village, ce dimanche 27 août ; rendre grâce aussi pour toutes ces vocations qui ont pu fleurir dans le 'terreau' de la commune de Waimes : une manière aussi d'honorer toute la population ! Et peut-être le St Esprit mettra-t-il de bonnes idées dans le cœur de certains ! ?

Lors de mon stage de séminariste, je devais partir pour Kongolo (hélas, il y avait des troubles dans l'Est du Congo), mais j'ai atterri, dans un pays qui ne me disait rien, le Gabon. Et là, je suis allé d'inattendu en surprise : décidément, Dieu écrit droit avec des lignes courbes, et m'a fait aimer cette population et ce pays : j'y ai vécu un peu plus de 23 ans effectifs, avec beaucoup de reconnaissance. Ajoutons-y la douzaine d'années au quartier 'Matonge' à Ixelles (paroisse St Boniface), quelques années à Malmédy, puis à St Gilles, avant d'atterrir, il y a un an, à Charleroi. Un parcours en zigzag, pour lequel je rends grâce. Je constate que partout les personnes ont un cœur et que partout j'ai rencontré des personnes aimantes. Aussi, à tous je dis un grand merci !

Norbert Maréchal

## Le groupe spiritain de Belgique

### Charleroi Le feu sous les cendres

En cette année pastorale 2023-2024, la Communauté Spiritaine de Charleroi, composée de quatre membres est l'image que se donne la Congrégation du Saint-Esprit dans le monde : une communauté interculturelle et intergénérationnelle. Je veux dire une Communauté plurielle.

Un aîné Belge (Norbert MARECHAL, l'économiste), un cadet Camerounais (Sylvestre Olivier EVES), un

Camerounais (Etienne NEMI, le Supérieur) et le benjamin Congolais RDC (Joachim BILEMBO). A chacun son rôle dans la Communauté, suivant des caractéristiques spécifiques en fonction de son expérience à la fois missionnaire et communautaire.

Nous travaillons dans deux Unités pastorales différentes : les pères Etienne et Joachim à Charleroi, et le Père Sylvestre à l'UP de Marcinelle. Le Père Norbert quant lui, il intervient dans les deux UP.

Nous nous déployons dans quatre axes périphériques :

- La pastorale de la compassion : P. Norbert, Aumônier des hôpitaux.
- La pastorale des migrants et de la jeunesse : P. Joachim
- Le dialogue interconvictionnel (Islamochrétiens) : P. Sylvestre
- La communication à travers les échos de l'UP de Charleroi (Présence) : P. Etienne

Cette présence commence à porter des fruits à travers quelques actions. Ainsi, la pastorale de migrants qui s'ouvre au monde anglophone avec une célébration mensuelle. Une présence régulière dans les hôpitaux de Charleroi. Un spiritain délégué de l'Evêque pour le discernement et la préparation des mariages islamocatholiques.

L'Esprit-Saint nous précède dans cette renaissance des cendres.

P. Sylvestre Olivier EVES

## Philippines

Frédéric Rossignol, depuis les Philippines

Je n'ai pas encore beaucoup de choses à raconter. Je vis dans un village avec les Focolari pour environ six mois. Je fais un mix de diverses choses, apprentissage de la langue locale, approfondissement de la spiritualité des Focolari fondée sur la recherche de l'unité et la Croix comme moment privilégié de l'amour de Jésus pour son Père et pour l'humanité. J'aide en paroisse toutes les deux semaines du jeudi au dimanche et là où je vis, je rends quelques services à la communauté en plus des messes quotidiennes que nous célébrons avec les trois autres prêtres en trois lieux différents. Je ne suis pas encore très familiarisé avec la culture philippine; je suis encore en terre inconnue même si l'usage de l'anglais maîtrisé par une bonne tranche de la population facilite grandement la vie pratique. Je ne suis pas encore sûr de mon avenir. Ce sera aux supérieurs des pays de l'UCAO (union des circonscriptions d'Asie et Océanie) de me dire s'ils ont besoin de moi pour la formation ou pour une nouvelle mission dans un autre pays en Asie; Affaire à suivre, donc.

2023 10 25. Frédéric ROSSIGNOL <http://csspmission.over-blog.com>

## Bangui : Au nom de la paix

Notre confrère spiritain, le cardinal Dieudonné Nzapalainga, archevêque de Bangui, en République centrafricaine, est membre du Conseil ordinaire du secrétariat du Synode. Dans son intervention du 25 octobre, il a souligné, en ces temps déchirés par les conflits, qu'il venait d'un pays meurtri par la guerre, qui faisait déjà rage *quand nous avons commencé le voyage*

*synodal tous ensemble, protestants et catholiques. Ensemble, nous sommes allés parler aux rebelles, les implorant de déposer les armes dans l'intérêt de notre nation, au nom de la paix. Le cardinal a également rappelé le moment où François a ouvert la Porte Sainte de la cathédrale de Bangui: un moment de grande émotion dans le pays grâce auquel nous tous, mais surtout les rebelles, avons compris le chemin parcouru et la contribution que chacun est appelé à apporter. Dans la situation mondiale actuelle, a poursuivi le cardinal, nous sommes ici pour partager avec les frères et sœurs présents la douleur de nombreuses personnes... Le silence, où résonne l'Esprit Saint, et l'écoute humble de ceux qui sont en face de nous sont fondamentaux. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons découvrir la beauté de l'autre, ce n'est qu'en créant le silence que nous pouvons recueillir sa richesse. Et c'est à partir de cet enrichissement mutuel que le rêve de ce que doit être l'Église de demain peut prendre forme.*

## **Un rêve ne s'est pas (encore) réalisé**

Le 28 août 1963 (il y a 60 ans !), Martin Luther King partageait son rêve d'un pays sans racisme devant une foule de 250 000 personnes. Soixante ans plus tard, la communauté afro-américaine estime qu'il reste du chemin pour le réaliser.

Gwen Day-Fuller se souvient de ce 28 août 1963 comme si c'était hier. Cette enseignante afro-américaine à la retraite avait 19 ans quand elle a participé à la *Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté*, un grand rassemblement pour l'égalité raciale organisé par plusieurs groupes de défense des droits civiques. Le point d'orgue de l'événement fut le discours *Je fais un rêve* du pasteur Martin Luther King. En ces temps troublés, on peut se rappeler un de ses conseils : *Vivons ensemble comme frères, sinon nous périrons ensemble comme des idiots.*

Le rêve de MLK et de ses alliés est encore loin d'être réalité.

Les Américains mesurent qu'il reste du chemin. D'après l'Institut Pew, 52 % estiment qu'en soixante ans le pays a fait *beaucoup* ou *une quantité honnête* de progrès dans le domaine de l'égalité raciale. Mais seuls 30 % des sondés noirs le pensent, contre 58 % des blancs. Signe que ces deux populations ne vivent pas dans le même monde.

Et le problème n'est (malheureusement) pas qu'en Amérique

## **Brèves**

### **Appel du Pape**

Depuis Marseille, le pape a lancé, à nouveau, un appel à accueillir les migrants.

*Trop de personnes, fuyant les conflits, la pauvreté et les catastrophes environnementales, trouvent dans les flots de la Méditerranée le rejet définitif de leur quête d'un avenir meilleur. Nous sommes à un carrefour : d'un côté la fraternité, de l'autre, l'indifférence, qui ensanglante la Méditerranée. Ou la culture de l'humanité et de la fraternité, ou la culture de l'indifférence et du chacun pour soi.*

## **L'Italie en première ligne pour l'arrivée des migrants**

Selon des chiffres de l'Organisation internationale des migrations (OIM) et des organisations officielles italiennes, du 1er janvier 2015 au 4 septembre 2023, 811 094 migrants sont arrivés en Italie par voie terrestre et par la Méditerranée. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 67 477 migrants en 2021, 105 131 en 2022 et 114 844 en 2023.

En Italie, les bateaux de migrants arrivent principalement de Tunisie et de Libye. Ils accostent soit sur l'île de Lampedusa, soit directement en Sicile ou en Calabre. Depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement nationaliste de Giorgia Meloni en septembre 2022, les bateaux de secours des ONG internationales, avec à leur bord des migrants, sont redirigés vers des ports assignés par le gouvernement.

Dans la nuit du 13 au 14 septembre, l'île de Lampedusa a enregistré un fort afflux de migrants, plus de 7 000, principalement des Tunisiens arrivés à bord de plus d'une centaine de petites embarcations. Un enfant de 5 mois est mort sur l'un des bateaux au large de l'île. Le gouvernement italien a aussitôt procédé à leur transfert vers plusieurs villes de Sicile.

### **Une nouvelle route ?**

Malgré la dangerosité, des milliers de Sénégalais tentent, depuis cet été, de rejoindre par l'Atlantique l'archipel espagnol des Canaries, pour gagner l'Europe. Une recrudescence des départs motivée par un sentiment de désespoir et une crise économique. Entre le 1er Janvier et le 15 octobre, on a enregistré 25.537 entrées aux Canaries. Il semble que ce nouvel itinéraire est privilégié par les voyageurs pour éviter d'être interceptés en chemin par des patrouilles. Mais ce périple, sur embarcations légères, est extrêmement dangereux.

### **Hausse des demandes d'asile au sein de l'Union Européenne (UE)**

Le nombre de demandes d'asile dans les pays de l'UE a augmenté de 28 % au premier semestre 2023 par rapport à la même période l'an dernier, selon les chiffres publiés ce mardi 5 septembre par l'Agence de l'Union européenne pour l'asile. 519 000 demandes ont été enregistrées dans les 27 pays membres, plus la Suisse et la Norvège, également couverts par l'Agence. Celle-ci estime que *«les demandes pourraient excéder un million d'ici à la fin de l'année»*, le chiffre le plus haut depuis la période 2015-2016 marqué par l'afflux de migrants syriens. Au cours du premier semestre 2023, les demandeurs sont en priorité des Syriens, des Afghans, des Vénézuéliens, des Turcs et des Colombiens. Les Ukrainiens ne sont pas inclus dans ces chiffres, car ils bénéficient d'un autre statut, la protection temporaire. L'Allemagne est le pays qui a reçu le plus de dossiers: 30 % du total, et près de deux fois plus que l'Espagne (17 %) et la France (16 %).

### **Comment l'UE fait face à cette hausse des demandes ?**

L'UE tente depuis 2020 d'adopter un pacte sur l'asile et la migration, qui vise à harmoniser les politiques européennes en la matière. Ce pacte comporte un volet destiné à limiter l'afflux de demandeurs, grâce à un filtrage accru aux frontières, au développement d'accords de réadmission dans les pays d'origine pour les déboutés du droit d'asile, et à un renforcement de l'aide au développement dans les pays de départ.

Il vise aussi à mettre en place un mécanisme de solidarité, avec une obligation des États de l'UE d'accueillir un certain nombre de demandeurs d'asile ou, à défaut, d'apporter une contribution financière aux pays d'accueil. Il s'agit de ne pas laisser la charge aux seuls pays d'arrivée des migrants.

L'ambition de la Commission européenne est d'obtenir une approbation de ce pacte en 2024. Toutefois, le parcours de ce texte se révèle chaotique: les 29 et 30 juin derniers, lors d'un Conseil européen consacré à la politique migratoire de l'UE, la Hongrie et la Pologne ont bloqué l'adoption des conclusions.

**Et en attendant ?**

## Une mosaïque d'espérance

Une grande partie des voyages du pape François s'est réalisée autour de la Méditerranée. A chaque étape il donne la ligne rouge de son pontificat : une Église missionnaire en sortie, promotrice de la paix par la fraternité. Retenons deux images importantes employées par le pape.

Tout d'abord la Méditerranée est une **mosaïque d'espérance**, constituée par cinq ensembles différents : l'Afrique du nord (et le monde musulman), le Proche-Orient (avec Israël), les Balkans, la mer Noire (et le monde orthodoxe), enfin l'Europe latine. Ces peuples constituent une mosaïque. Il s'agit de l'animer de la vertu évangélique de l'espérance, vertu indispensable dans un monde en crise.

L'autre image est le **polyèdre** : image d'une mondialisation heureuse, fondée sur le respect et la vocation des peuples, selon le Pape, contre l'image d'une mondialisation sphérique, où les nations disparaissent, aplaties par la colonisation idéologique. À ce titre, la Méditerranée peut apparaître comme un cimetière : celui des victimes de cette mondialisation.

## Appel à l'aide

Dans le cadre du processus de béatification des Martyrs de Kongolo, la communauté de Gentinnes a un rôle à jouer : rassembler, inventorier, classer et rendre disponibles tous documents d'archives utiles. Et ce n'est pas une mince affaire.

Il faut du matériel informatique, du temps, de la patience, et des bras. Nous cherchons en particulier des bénévoles qui pourraient nous aider. Il faut surtout du temps, un attachement à cette Cause, et quelques compétences (archivistiques et informatiques).

Les étrennes missionnaires que vous nous enverrez seront destinées à soutenir ce projet.

## NOS DEFUNTS

Mr	DARDENNE, Géry, ancien élève, décédé le 31 octobre 2023, Flémalle, 80 ans
Mme	MARECHAL, Marie Jeanne (sœur du Père Norbert), Liège, le 28 septembre 2023, 83 ans
Mr	PEREMANS, Henri, ancien élève, décédé le 5 octobre 2023



## Le mot du Père Charles

### Synodons !

Ce verbe « synoder » mériterait d'entrer dans nos dictionnaires. D'une part parce que, grâce à notre Pape François, il est entré dans notre vocabulaire religieux, ecclésial. Il a invité d'abord les diocèses à se mettre en route ensemble (**syn** = avec – **odos** = chemin) pour réfléchir-pour-agir sur le présent et l'avenir de notre Église ; puis ce sont les Conférences épiscopales des différents pays qui sont entrées dans le même cheminement, et actuellement, c'est à Rome que des délégué(e)s du monde entier sont réuni(e)s pour échanger sur les fruits de ces rencontres mondiales. En 2024, une deuxième session est prévue pour tirer des conclusions de toutes ces rencontres et ouvrir des chemins d'avenir pour notre monde (qui va plutôt mal...).

Ce verbe « synoder » exprime merveilleusement bien l'essentiel, le cœur de notre foi... en Jésus, le Fils de Dieu, qui pour les hommes et pour notre salut est descendu du ciel !

Après trente années de vie de famille, de travail, de village, il s'est mis en route. Il a « synodé ».

Mathieu (chapitre 4 de son Evangile) écrit : Comme il **marchait** le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon appelé Pierre et André son frère, en train de jeter le filet dans la mer : c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : **Venez** à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes !

Un peu plus loin il appela deux autres frères, Jacques et Jean : Laissant aussitôt leur barque et leur père, **ils le suivirent** ! Au chapitre 10, Jésus envoie déjà en mission une douzaine d'apôtres, avec l'autorité sur les esprits impurs, pour qu'ils les chassent et qu'ils guérissent toute maladie et toute infirmité.

Au chapitre 10 de Saint-Luc, il en **envoie** même « soixante-douze, deux par deux... et leur demande de prier le maître de la mission d'envoyer des ouvriers à sa moisson... »

Dans le chapitre 14 de Saint-Jean, Jésus nous dit carrément : « Je suis **le chemin**, la vérité et la vie. Je pars vous préparer une place..., je reviendrai vous prendre avec moi, afin que là où je suis, vous soyez vous aussi. »

JÉSUS EST LE SYNODE !

Nous le chantons dans notre *hymne national* :

« Tu es là au cœur de nos vies  
Et c'est toi qui nous fais vivre,  
Tu es là au cœur de nos vies  
Bien vivant, ô Jésus Christ ! »

J'ai la grâce de pouvoir célébrer l'Eucharistie dans deux maisons de repos (deux « mouiroirs » ?) que nous avons fini par appeler antichambres du paradis ! Nous y synodons... parfois péniblement dans la longueur des jours... mais, en réalité... « joyeux dans l'espérance » !

Père Charles